

XIXXXI  
**LE THÉÂTRE**

du Pays de Morlaix

Nos prochains rendez-vous :

☆ ***La Maison du peuple***

- « Louis Guilloux, vous ne démissionnerez jamais ? »  
- « Ne craignez rien, je mourrai vivant. »

De Louis Guilloux Avec Marcel Maréchal

Mardi 13 mai à 14h30 & 20h

Mercredi 14 et jeudi 15 mai à 20h

☆ ***Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir***

Textes et chansons de Pierre Desproges

Adaptation de Hélène Desproges et Michel Didym

Mise en scène de Michel Didym

Samedi 17 mai à 20h

☆ ***Voltes***

(re)création

chorégraphies Catherine Diverrès

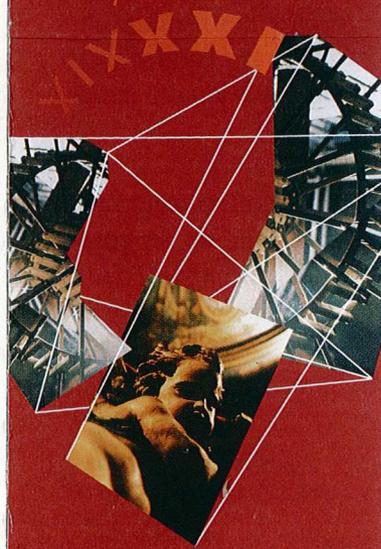
Production Centre Chorégraphique National de Bretagne

Jeudi 22 mai à 20h



Avant de quitter le Théâtre une visite à notre librairie, au Foyer du public (1<sup>er</sup> étage) s'impose ! Grâce à notre partenariat avec la librairie morlaisienne *La Nuit bleue marine* vous y trouverez des ouvrages généraux sur le théâtre ou des sélections d'ouvrages en lien avec notre programmation.

LE THÉÂTRE  
du Pays de Morlaix



# Savannah Bay

*Rien n'est sûr, il n'y a rien de vrai dans le réel, rien.*

De Marguerite Duras

Avec

Catherine Samie *Madeleine*

Catherine Hiegel *La jeune femme*

Sociétaires de la Comédie-Française

Mise en scène et scénographie Eric Vigner

Coproduction Comédie-Française / CDDB

Théâtre de Lorient

**Au Théâtre du Pays de Morlaix**  
**Mercredi 16 et jeudi 17 avril à 20h**

Le Théâtre du Pays de Morlaix est soutenu par La Ville de Morlaix, le Conseil Général du Finistère, la Région Bretagne, le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Bretagne

# *Savannah Bay* de Marguerite Duras

avec

**Catherine Samie** *Madeleine*  
**Catherine Hiegel** *La jeune femme*  
**Sociétaires de la Comédie-Française**

Mise en scène et scénographie **Eric Vigner** Collaboration artistique **Bruno Graziani**  
Dramaturgie **Sabine Quiriconi** Costumes **Paul Quenson**  
Lumières **Marie-Christine Soma** Son **Xavier Jacquot**  
Maquillages **Soizic Sidoit** Photographies **Alain Fonteray**  
Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française  
**Coproduction** Comédie-Française / CDDDB-Théâtre de Lorient

**Durée : environ 1h15**

Ecrit en 1982, *Savannah Bay* fut aussitôt adaptée pour le théâtre et jouée au Renaud-Barrault par deux merveilleuses comédiennes, Madeleine Renaud et Bulle Ogier. Cette aventure devint pour Marguerite Duras et ses interprètes une aventure intérieure au point que l'auteur vit en Madeleine Renaud «une mère de théâtre».

Savannah Bay, petite ville du Siam, fut le théâtre d'une passion amoureuse entre une jeune fille de seize ans et un jeune homme inconnu. Ils se sont connus au milieu de la mer, sur la pierre blanche léchée par les vagues d'où s'élançait la fille avant de revenir comme par miracle.

Trente ans plus tard, la mère, Madeleine, tente de se souvenir de son enfant morte, suicidée sans doute, dont le corps n'a jamais été retrouvé. Madeleine s'adresse à une femme trop jeune pour avoir connu les événements. Entre la vieille dame qui perd la mémoire et celle qui ne sait rien s'instaure un dialogue fait de réminiscences incertaines et d'affabulation, de silence et d'immobilité. «*Rien n'est sûr, écrit Duras, il n'y a rien de vrai dans le réel, rien.*» Seuls demeurent les mots qui expriment ce rien et l'infinie liberté de l'aléatoire qui font de *Savannah Bay* une divagation troublante d'où naissent des histoires et des images. Mensonge et vérité se mélangent dans les paroles de Madeleine, l'ancienne comédienne qui se souvient que le théâtre est un «mentir-vrai».



Il faudrait faire le commentaire de cette photo.

Ce serait ça le programme.

Cette photo a été prise le 8 octobre 1993 par Alain Fonteray, l'ami photographe, à Lambazellec un village de la banlieue brestoise.

Elle était venue en voiture avec Yann, Bénédicte et son ami Richard. Ils étaient arrivés à 20h59 pour la représentation de la première de *LA PLUIE D'ETE*, son livre, dans un ancien cinéma des années 50 Le Stella.

Là, c'est après la représentation. Ce n'est pas l'histoire de cette photo qui importe, seulement ce que l'on voit. C'est une affaire de femmes, comme souvent avec Duras, comme avec *SAVANNAH*.

C'est ce qui se passe dans la photo quand on oublie Marguerite Duras et cette jeune femme ou les deux. C'est ce qui ne se voit pas, d'une certaine façon ce que l'on sent. Cette éternité de la connaissance commune et réciproque, cette franchise, ce don. Voilà pourquoi il fallait cette image. Ce n'est pas une image qui empêche de voir mais une image qui permet d'entendre, à mon sens. Selon moi, elle est *SAVANNAY BAY* comme *SAVANNAY BAY* est toute l'histoire de l'œuvre de Marguerite et de sa vie. Il n'y a pas d'explication raisonnable à ça. Seulement le sentiment de cela.

Le dernier mot de *SAVANNAH BAY* ; c'est la mer.

Au départ ce spectacle devait être créé au bord de la mer à Lorient en Bretagne sud.

Toutes les images que l'on perçoit aussi dans le spectacle sont des images intimes.

*SAVANNAH BAY* est une œuvre – la nôtre, la vôtre – qui ne révèle pas le secret mais qui le cache pour paraphraser Guibert dans *LE MAUSOLEE DES AMANTS*.

**Eric Vigner**

**Marguerite Duras** (pseudonyme de Marguerite Donnadiou) est née à Gia-Dinh, près de Saïgon en Indochine, en 1914. Son premier roman *les Impudents* est publié en 1943. Elle écrit sous pseudonyme, estimant qu' "un écrivain ne peut écrire sous le nom du père". C'est avec *Moderato Cantabile* (1958) et le scénario de *Hiroshima mon amour* réalisé par Alain Resnais en 1959 que Marguerite Duras s'impose comme une figure majeure de la littérature contemporaine. *Le Ravissement de Lol V. Stein* (1964) inaugure le cycle d'Anne-Marie Stretter, personnage qui hantera nombre d'œuvres à venir, notamment *le Vice-consul* (1965), premier jalon d'une série de romans et de films sur l'Inde, dont *India Song* (texte, théâtre et film, 1974). Marguerite Duras devient un auteur culte, suscitant toutes les haines et toutes les admirations. Elle écrit *Agatha* 1981, mais c'est avec *l'Amant* (1984), livre dans lequel elle revient sur sa jeunesse en Indochine avec une franchise d'une rare hardiesse, prix Goncourt, plus d'un million d'exemplaires vendus, d'innombrables traductions, que Marguerite Duras connaît un succès exceptionnel, un véritable phénomène de société. Elle publie plus tard *l'Amant de la Chine du Nord*, puis en 1992 *Yann Andrea Steiner*, faisant de son compagnon avec lequel elle vit depuis 1980, un héros durassien au même titre qu'Anne-Marie Stretter. Marguerite Duras meurt en 1995 à l'âge de quatre-vingt-un ans.